

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 424, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.03
 Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Juillet 1886

ELECTIONS GENERALES

Les libéraux et leurs gazettes qui ont fait tant de bruit à l'occasion des élections générales de la Nouvelle-Ecosse, sont muets comme des carpes de ce temps-ci; la nouvelle du maintien du gouvernement conservateur aux élections générales dans l'île du Prince Edouard les a atteints. Il y a de quoi, en effet, et nous sympathisons avec nos amis les ennemis qui viennent de subir une défaite si humiliante, si l'on calcule une majorité de deux contre un, là où ils s'attendaient à un succès éclatant, à une victoire complète — victoire morale — sans aucun doute.

Ils prédisaient un grand changement, à un revirement général, à un déplacement de voix extraordinaire; les libéraux criaient sur tous les tons que les élections générales seraient le premier échelon de la dégringolade des gouvernements conservateurs, qu'elles en seraient la ruine et l'anéantissement complet; et bien, soit-on ce qui est arrivé? Rien, tout simplement. C'est à dire que les deux partis, dans les élections qui nous occupent ont gardé leurs positions.

Le gouvernement qui était libéral à Halifax a élu des libéraux et les conservateurs qui étaient au pouvoir à Charlottetown ont élus des conservateurs et sont restés les mêmes en main. Voilà.

Il est tout naturel que les libéraux et leurs organes fassent beaucoup de bruit à propos de rien, et nous leur laissons le libre avantage de ces démonstrations extérieures qui n'ont aucun effet sur la marche des affaires de nos gouvernements.

Humanitas est errare! nous le savons et nous connaissons plus d'un nigrit qui donne raison à cet axiome.

ÇA ET LA

L'honorable M. Mercier vient de publier son programme pour les élections de Québec. Il en a donné la primeur à deux journaux qui ont la prétention d'être des journaux indépendants des partis, *La Presse* et *La Star*.

La fête St Jean-Baptiste a été célébrée le 30 avec beaucoup de pompe à Embrun, comté de Russell. Elle se fera aussi mercredi, le 7 juillet à Clarence Creek et jeudi le 8 à Wright, comté d'Ottawa.

AUX ELECTEURS DU COMTE D'OTTAWA

Messieurs,

Voilà bientôt douze années que j'ai l'honneur de représenter vos intérêts dans la Législature de Québec.

Pendant cette période de temps, la province de Québec et plus particulièrement le comté d'Ottawa ont suivi de près la marche constante du développement et du progrès opérés dans toute la Puissance du Canada. La population a augmenté d'une manière étonnante. La colonisation a envahi la plus grande partie des cantons du Nord, résultat dû à la saine politique d'octroi considérables pour l'ouverture des chemins et la construction des ponts et aux sociétés diocésaines de colonisation. L'agriculture améliorée et profitable a fait place à la routine insouciant et ruineuse, de l'industrie latente dans les vieilles paroisses de la Province.

Dans le comté d'Ottawa, en sus de la colonisation et de l'agriculture, l'exploitation des phosphates de chaux a pris des proportions importantes dans le bassin de la Rivière. Cette exploitation ne peut manquer de devenir considérable par la construction prochaine des chemins de fer de la Gatineau, de colonisation et de la Seigneurie Papineau.

Le commerce de bois a de même été prospère, tout le comté en a profité, mais principalement la cité

de Hull qui possède les grandes scieries de l'Ottawa.

Au moment de me retirer de la vie publique, je suis heureux de constater et d'attirer votre attention sur ces développements et ces progrès encourageants pour l'avenir du comté et de la province.

Ces résultats favorables sont la preuve que ma carrière politique n'a pas été tout à fait stérile et que j'ai mérité la confiance des électeurs exprimée dans trois élections précédentes.

Les élections générales pour la province vont avoir lieu durant l'été; il vous sera facile de choisir un nouveau député habile et qualifié pour vous représenter dignement et avantageusement.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier bien sincèrement, Messieurs les électeurs, de la confiance que vous avez eu en moi, de l'honneur que vous m'avez fait d'être votre député local pendant trois parlements et de vous assurer que j'en garderai toujours un souvenir agréable et reconnaissant.

J'ai l'honneur d'être,
 Messieurs les électeurs,
 Votre tout dévoué serviteur,
 Dr LOUIS DUHAMEL.

FETE DE LA CONFEDERATION

SUCCESS SUR TOUTE LA LIGNE

Dès 5 heures hier matin, les rues de la ville commencent à se remplir de curieux en quête d'amusements et qui en ont eu à satiété. Toute la ville avait un air de fête inusité. La plupart des magasins étaient fermés et des drapeaux flottaient à profusion sur toutes les rues. La température s'était mise de la partie pour faire du 1er juillet 1886 l'une des journées les plus mémorables dans l'histoire des célébrations de la Confédération.

La première partie du programme consistait en une joute de croasse sur le carré Cartier à 8 heures. Une foule immense y assistait. Les deux clubs étaient celui de Pembroke et les jeunes "Mets" d'Ottawa. La victoire resta aux "Mets" qui gagnèrent trois parties consécutives, la 1ère en 1 1/2, la 2de en 4 minutes et la 3ème en 24 minutes.

LA PROCESSION

A 10 heures eut lieu le départ de la procession des Terribles et des voitures de la Brigade du feu; sur tout le parcours cette procession fut acclamée; cette partie de la fête a été un succès sans précédent. Les Terribles ont eu le plus merveilleux effet. Des milliers de spectateurs bordaient les rues par où devait passer la procession. Le corps de musique des Gardes à Pieds et la "Lyre Canadienne" faisaient partie du cortège.

JOUTE DE CROSSE

A 11 heures la foule se dirigea sur le terrain du Collège pour assister à la grande joute de croasse entre les "Capitals", nos champions, et le club "Shamrock" de Montréal. La joute fut des plus contestées. La première partie fut gagnée par les "Shamrocks" et dura l'espace de vingt minutes; la seconde fut emportée par les "Capitals" qui furent assez heureux pour lancer la balle dans le but en moins d'une minute et demie. La troisième fut plus longue; elle fut des plus intéressantes et dura 43 minutes; vainqueurs les "Capitals." A cet instant l'immense multitude qui encombrait le terrain se mit en frais de partir croyant la joute terminée mais on annonça qu'une autre joute aurait lieu et tous reprirent leurs places avec une satisfaction marquée; on ne se fatiguait pas. Cette quatrième partie fut une nouvelle victoire pour nos jeunes joueurs d'Ottawa qui la remportèrent en moins de 12 minutes.

On se figure facilement l'enthousiasme avec lequel ce nouveau triomphe fut accueilli. C'est à peine si les "Capitals" pouvaient répondre aux félicitations et aux cordiales poignées de mains de la foule qui les entourait. De fait, la joute d'hier a été la plus intéressante qui ait encore eu lieu à Ottawa.

LA COURSE

A midi et demie eut lieu la course à l'hôtel de ville des voitures de la brigade du feu; l'alarme ayant été sonnée à l'hôtel Russell le feu No 2 arriva au bout de 2 minutes, et 10 secondes plus tard

un immense jet d'eau s'élevait dans les airs. Une foule immense assistait à cette exhibition.

AU PARC LANSDOWNE

A 2 heures, le magnifique parc Lansdowne commença à prendre un aspect animé.

La foule arrivait de tous côtés, des omnibus ont circulé durant toute l'après-midi et ont conduit des centaines de visiteurs au parc. Nous avons surtout remarqué celle de M. Gratton qui est des plus confortables et bien propre pour des fins de pique-niques, voyages, etc; le vapeur "Gatineau" a aussi fourni un immense contingent de visiteurs qui préféraient faire le trajet sur le canal pour la modique somme de 10 centimes. On calcule que vers les 5 heures il y avait près de 5,000 personnes sur le parc.

Le spectacle était varié et charmant. L'attraction était considérable sur l'hippodrome où les courses de chevaux avaient lieu. Plus loin des milliers de curieux entouraient le ballon dont l'ascension était fixée pour 4 heures. Ici, une intéressante joute de Base Ball avait lieu entre les clubs "Ottawa" et "Stars," de Canton, New York; la vaste salle de danse dans laquelle des centaines de couples se livraient à ce plaisir favori; sur une estrade un corps de musique fit entendre des airs choisis; sur la pelouse, des groupes épars prenaient de joyeux ébats; une roue de fortune d'un côté; un jeu de marionnettes de l'autre, des tables de rafraichissements de ci, de là, en un mot, le parc Lansdowne était transformé hier en véritable lieu de pique-nique. La vaste Commune de Boston n'offre pas un plus beau spectacle le 4 juillet.

LE BALLON

A 4 heures précises, madame Carlotta, une toute jeune femme, portant un costume blanc et bleu, fit son ascension; le ballon s'éleva si rapidement dans les airs que peu de personnes furent témoins de son départ, mais tous le virent se promener dans l'air durant près d'une heure jusqu'à ce qu'il devint imperceptible à la vue. Cette ascension a produit une vive impression sur la foule qui ne pouvait en croire ses yeux et prenait en pitié, pour ainsi dire, la jeune aéro-naute paraissant tout à fait dans son élément debout dans sa frêle nacelle qui s'élevait au dessus du terrain des mortels.

LE FEU D'ARTIFICE

Des milliers de personnes se réunirent vers les 8 heures du soir pour être témoins du déploiement des pièces pyrotechniques sur le carré Cartier. Cette partie du programme qui était la dernière complète fort bien la série des amusements. Bon nombre de pièces furent admirées et accueillies par des salves d'applaudissements. Durant toute la soirée de la jolie musique se fit entendre.

NOTES DIVERSES

Les cochers ont fait hier une excellente recette, de même que les propriétaires d'omnibus et des bateaux qui ont fait le trajet sur le canal.

On estime à près de 2,000 le nombre des personnes présentes à la joute de croasse sur le terrain du Collège.

Des milliers de visiteurs étaient hier dans la Capitale et les hôtels ont été encombrés durant tout le jour.

Fait digne de remarque, la police durant la journée hier a eu très peu à faire. Malgré le nombre d'étrangers présents à notre démonstration, nous n'avons pas été témoins d'une seule rixe même de peu d'importance, ni d'aucuns désagréments causés par les excès de la boisson. L'ordre le plus parfait a régné durant tout le jour, ce qui fait honneur à la population d'Ottawa et qui prouve que nos visiteurs étaient de la première société.

Le bureau de poste a été fermé à 10 heures et demie pour le reste de la journée hier et les autres bureaux publics chômaient.

La *Fancy Fair*, nombre d'étrangers ont fait des visites qui n'ont pas peu contribué au succès de l'œuvre.

A 3 heures hier, une affluence considérable de spectateurs se pressait au Rond Royal pour assister à

la représentation d'*Olivette*, le charmant opéra d'Audran.

Comme on le voit, les amusements n'ont pas fait défaut et la fête de la Confédération à Ottawa, le 7 juillet 1886, aura été l'une de celles dont le souvenir restera à jamais gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage d'y prendre part.

LA FETE ST JEAN-BAPTISTE A CLARENCE CREEK

Bien que la société St Jean Baptiste de Clarence reconnaisse qu'elle ne peut chômer notre fête nationale avec autant de pompe que l'ont fait les sociétés de Prescott et du comté d'Ottawa, le comité de Régie a cependant résolu, sur la demande des membres de la société, de fêter le 7 juillet prochain avec toute la solennité possible. Elle veut, elle aussi, faire acte public de son patriotisme et à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation, se rallier sous sa magnifique bannière avec tous les canadiens qui voudront bien se joindre à elle. La fête promet d'être très intéressante, comme on peut le voir par le programme suivant:

A 10 heures, grand-messe avec sermon de circonstance; après la messe on se rendra en corps au magnifique bosquet de M. T. Perrin, situé à 3 arpents de l'église, sur le terrain préparé à cet effet. Pour 25 cts on servira un dîner complet, breuvage compris. La bière, le vin et autres liqueurs seules seront extra.

A 2 heures discours prononcés par des orateurs distingués.

Après les discours il y aura des jeux très amusants, entre autres une partie de *Baseball* entre le club "Français," du Brook, et le club "Dollar," de Clarence.

A 7 1/2 h., soirée dramatique. On jouera l'émouvante tragédie d'"Arthur de Bretagne" et les immortelles "Fourberies de Scapin."

N. B. Sur le terrain du pique-nique on servira des rafraichissements de toutes sortes aux prix ordinaires.

Pour les étrangers qui débarquent à la station de Thurso il y aura des voitures qu'ils conduiront à bon marché au lieu du pique-nique.

Au cas de mauvais temps mercredi, la célébration de la fête sera remise au lendemain.

TRAVAUX DE L'ANNEE

ECOLE ST ANTOINE

Voici les noms des jeunes filles qui ont exposé des morceaux de broderie, couture et dessin aux derniers examens à l'école St Antoine et à l'Académie N. D. de Grâce de Hull.

Morceaux de broderie—Mlle Emilie Dorion, Dugénie Fortin, Rosalie Daigneau, Albina Fortin, Blanche Beaudin, Mathilde Sheen, Ida Madore, Regina Dorion, Agnès Daigneau, Christine Riel, Corine Barrette, Alma Dorion, Emilie Roussel, Zénaïde Lane, Georgiana Carrière, Adrienne Gauvreau, Alma Grondin, Marie Dorion, Agnès Sabourin, Thérèse Burns, Alda Roy, Annie McDonnell, Rose-Anna Hébert, Eveline Thomas, Elodie Charbonneau, Rose-Anna Yell, Elmire Goyette, Maggie Bradley.

Morceaux de couture unie—Mlle Blanche Beaudin, Ida Madore, Malvina Bélanger, Agnès Daigneau, Hélène Renaud, Christine Riel, Mathilde Sheen, Zénaïde Lane, Regina Dorion, Fiore Sirois, Clorinthe Dénoimée, Delphine Thivierge, Amanda Plouffe, Mary Paquin, Hedwige Lane, Dina Mrean, Thérèse Burns, Annie McDonnell, Rose-Anna Hébert.

Morceaux de tricot—Mlles Ida Madore, Agnès Daigneau, Regina Dorion, Hélène Renaud, Mélanie Vermette, Alma Grondin, Ezilda Monette, Louisa Durocher, Marie Marleau Ida Brunette, Thais Champagne.

ACADEMIE

Morceaux de broderie—Mlles M Gallagher, E Berthiaume, E Dessert, M O'Conner, M Desjardins, A Beauchamp, B Paroton, N Desjardins, A Laverrière, G Simard, V Larose, G Dumontier, L Lapière.

Travaux de couture unie—Mlles A Laverrière, M A Jodoin, L Lefèvre, G Simard, G Dumontier, V Larose, A Beauchamp, E Dessert, A Campeau.

Dessins en peinture—Mlles Bertha Brown, Maria Frappier, Azile Jodoin, Ida Lapière.

Dessins au crayon noir—Mlles Bertha Brown, Maria Frappier, Azile Jodoin, Ida Lapière, Mélida Desjardins, A Beauchamp, V Larose, G Dumontier, G Simard, M Desjardins, L Lefèvre.

DANS LA CAPITALE

Personnel
 Le docteur Ed. Morin, de Québec, était aujourd'hui à Ottawa.

Errata

Dans le compte rendu de l'assemblée à l'Institut Canadien, publié samedi, nous avons fait erreur en annonçant MM. Laverrière et Honey comme présidents, c'est trésoriers qu'il aurait fallu dire. Dans la liste de souscriptions pour le quartier By il fait dire M. Germain au lieu de Glover.

Chômage

Les scieries de M. Gilmour et Cie, ont été fermées hier pour permettre aux nombreux travailleurs de prendre part à la fête de la Confédération.

Grave imprudence

Trois jeunes garçons ont failli se noyer au pied du canal, lundi. Ils étaient à jouer sur un petit radeau lorsque les portes de l'écluse ayant été ouvertes pour livrer passage à une barge, le volume d'eau qui déborda dans la rivière fit chavirer la frêle embarcation et lança à l'eau les trois imprudents qui s'y étaient aventurés. Plusieurs hommes qui se trouvaient sur des barges environnantes volèrent immédiatement au secours des jeunes gens et furent assez heureux pour en repêcher deux de suite, mais le troisième était disparu déjà deux fois lorsqu'on le vit reparaitre au milieu du bran de scie qui recouvrait la rivière à cet endroit. Courir à son secours fut l'affaire d'un instant et on le retira plus mort que vivant de cette périlleuse position. Ces trois jeunes gens qui résident à la basse ville sont deux des fils de M. C. Kilby et un nommé Quinn. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle.

Cour de Police

2 juillet—Deux jeunes gens pour avoir fait de trop copieuses libations à l'occasion du 1er juillet comparurent devant Son Honneur qui les acquitte pour une première fois; A. Cotter, pour assaut est aussi acquitté sans frais, faute de preuves; plusieurs autres causes sont remises à demain.

Mois de Ste Anne

Le mois de Ste Anne se fait tous les jours, à 7 hrs A M, à l'église de Ste Anne de cette ville. On y fait d'abord une lecture appropriée, des prières pour les malades, ensuite à lieu la vénération des reliques de Ste Anne, patronne du Canada, secours des malades et des affligés. Grand nombre de personnes sont présentes à ces pieuses cérémonies tant pour témoigner de leur amour que de leur reconnaissance pour des grâces à obtenir ou des bienfaits reçus.

ECHOS DE HULL

A New-York
 MM. Eddy et Millan sont à New-York pour faire les achats de tuyaux pour l'aqueduc.

Remis
 L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain le compte-rendu de la séance de distribution de prix hier, au collège des Frères.

Le rôle d'évaluation
 Le rôle d'évaluation est terminé. L'augmentation de la valeur de la propriété foncière comparé au rôle de l'année dernière est considérable.

EGLISE CATHOLIQUE

Près le Pont Billings,
TOWNSHIP DE GLOUCESTER

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour l'érection d'une Eglise" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, le 7 juillet prochain.

Les plans et spécifications ainsi que les conditions pourront être obtenues à l'évêché.

La plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

REV. PÈRE BOULLON,
 Ottawa, 28 juin 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
 Aussy, toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de canovas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA REBIERRE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
 Et vous vous égarerez au moins de 1 à 2% par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canovas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
 452 Rue Sussex.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS R CHERCHES CIGARES

Un assortiment complet de liqueurs soignées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Cassier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau-trouise, Kummel, Benedictine, Caracao Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX,

W. O. McKay,
 Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNEI
 Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE**, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRONNERS, OTTAWA, ET MATTAWA, P.Q.

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—
"MIKADO"

—DE—
Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa, 8 Juin 1886—3m

Toiles et Fenêtres

—:—

Ne venez de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et de croquis pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
 55 RUE RIDEAU,
 N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XIII

-Vous étiez brave, lui dit-il, et vous mourrez avec le courage de grands cœurs. Le pays vous devait beaucoup déjà, vous aviez le droit de hausser vos ambitions, et dans quelques années sans doute on vous eût compté au nombre de nos plus célèbres capitaines ! Eh bien ! mon fils, plus que l'anneau humain ne suffit au cœur de l'homme, la célébrité militaire ne satisfait son esprit. J'ai été l'ami de Juan de Castro, celui qui nul Portugais ne nomme sans ajouter l'épithète de grand. Il possédait tout : une compagnie armée, un renom dont l'Europe entière fut remplie. Il entra en triomphant dans Goa, mais son âme saignait au dedans, et quand il s'agenouilla devant l'autel illuminé dans le temple qui emplissait le chant de Te Deum, il murmura avec des sanglots : " Mes enfants ! mes enfants ! " - Juan de Castro mourut dans ses bras et accusant d'avoir trop aimé la gloire humaine, et en me suppliant de lui obtenir de Dieu l'illumination ! Ne regrettes pas la gloire des armes, moi mon fils ! mieux vaut expirer le crucifix entre les mains, qu'armé d'une épée sanglante.

Les yeux de Luiz rembrunirent le pré-

-Priez ! lui dit-il, priez !

Alors, d'une voix dont l'émotion pénétrait jusqu'au fond de l'âme, maître François récita les sublimes invocations qui achèvent de détacher le mourant de la terre. Il pria pour la jeune fille, pour le retour de Dieu pour contempler avec une tendresse si grande la jeune fille prosternée à ses pieds, les lèvres qui plus d'une fois échappèrent des paroles de colère ; il demanda au Seigneur d'oublier les fautes de sa créature faible, tourmentée, si facile à l'entraînement, si vite arrachée de la voie étroite.

Lorsqu'il se tut, Falgaun tira de son doigt la bague de Lianor.

-Tu es libre ! lui dit-il, libre !

Elle ne répondit que par des pleurs.

-Diniz, fit-il, je pardonne à mon meur-

-trier à Luz, surtout.

Les lèvres de Sampayo se fermèrent

fortement, il ne répondit rien.

Dans la salle basse étaient rangés les

serviteurs, les esclaves de Diniz. Plusieurs

plouraient au spectacle de la douleur de

leur maître.

Vers minuit la dernière lutte commen-

-ça. Falgaun tenait les yeux clos, sans

force pour parler ; il entendait encore.

De temps à autre sa main cherchait la

main de Lianor, c'était elle qui, mainte-

-nant, approchait le crucifix de ses lèvres

écouées.

Enfin sa tête se souleva, ses bras se dé-

-tendirent en avant, il retomba. Tout était

fini.

Après avoir déposé un chaste baiser sur

le front de Falgaun, Lianor dit à maître

François :

-Je vous en supplie, faites-moi don de

ce crucifix. Un jour aussi, il m'aidera à

mourir.

-Pauvre enfant ! répondit le prêtre,

allez en paix !

Il la bénit et Inês l'entraîna. Arrivée

au palais du vice-roi, la jeune fille rassou-

-rnie ses forces ; elle n'avait plus le droit de

pleurer. Tous les regards allaient fixés

sur elle. Mais si fortes que fussent ses

résolutions, à peine eut-elle franchi le

seuil de la bibliothèque que tomba inas-

-sée dans les bras de Savitri. Celle-ci ne

poussa pas un cri, n'appela pas à l'aide. D'ins-

-tinct elle devina qu'elle seule devait rester

tenoim de l'exécuteur de douleur de son

ami. Aidée de Savitri, elle souleva le

corps de la jeune fille, le transporta sur

un large divan, puis cherchant dans ses

honnies celui dont le parfum lui parut le

plus actif, elle en frotta doucement les

tempes de Lianor, donna de l'air à sa poi-

-trine comprimée, puis rapprochant cette

tête pâle de son cœur, elle parla lentement,

docement à son amie, tantôt dans

l'angue natale, tantôt en portugais.

Savitri, agenouillée sur le tapis, pleurait

tout bas. Il revenait enfant en voyant

souffrir celle à qui il devait la vie.

Au bout d'une demi-heure Lianor

ouvrit les yeux. D'abord elle ne se rappela

rien.

Elle se trouvait dans le palais de son

père, entre Savitri et Satyavan, aucun

fait étrange ne revenait à sa mémoire.

Peu à peu cependant une clarté progres-

sive se fit dans ses idées. Elle passa les

lèvres sur son front, écarta ses cheveux

abjura sa haine. Que la justice accomplis-

se son œuvre, c'est son droit ! Ma religion

m'interdit la vengeance.

Elle se leva, noua son visage d'eau

fraîche, rattacha ses cheveux, effleura

d'une caresse la tête bouclée de Satyavan,

serra la main de Savitri, leur fit de la

main un signe qui leur interdisait de la

suivre, puis, quittant son appartement,

elle gagna celui de son père.

-Un cri de douleur étonnant s'échappa

des lèvres de Garcia de Sa quand il vit

il vit paraître sa fille.

-Etait-ce bien Lianor dont la renommée

de beauté était allée jusqu'en Portugal,

qui, les yeux grands ouverts, les lèvres

serres et pâles, les bras tombants, s'avan-

-çait vers lui d'un pas automatique.

-Ma fille ! ma fille ! s'écria Garcia de

Sa, avec angoisse.

L'infortunée étendit le bras avec len-

-teur, comme si en ce moment elle voulait

se dérober aux caresses paternelles. Une

de ses mains s'appuya sur le bureau,

l'autre froissait d'un geste nerveux et lent

les plis de sa robe de brocart.

-Vous êtes le maître des Indes, lui

-dit-elle de cette même voix sans timbre

qui trahit dans l'âme un brisement absolu ;

le roi vous a confié un souverain exercice

de la justice. Je veux oublier que je vous

suis attachée par des liens sacrés. Portu-

-gaise, je dénonce un crime commis sur

la personne d'un noble Portugais.

-Que veux-tu dire ? demanda le vice-roi

effrayé plus encore de l'expression du

visage de sa fille, que du caractère étrange

de ses paroles.

-Vous ne savez rien, n'est-ce pas ?

Non ! rien ! Personne n'est venu m'en

apprendre que cette nuit le sang a coulé

dans les rues de Goa. Un des fidèles sor-

-tant de votre fête est tombé assassiné

sur le seuil de son palais. Le temps a

manqué aux crocodiles. Et je l'ai vu,

moi. J'ai vu Falgaun.

Elle reprit le sanglot montant à sa

gorge, et répéta :

-J'ai vu Falgaun.

Un terrible soupçon traversa l'esprit du

vice-roi.

-Que veux-tu dire, malheureuse en-

-fant ?

-Devant la demeure de Sampayo s'étale

une large mare de sang, le sang de mon

franc, de mon bien-aimé Luiz ; il a taché

mes doigts, il doit avoir rejaiilli jusqu'à

son front.

Garcia de Sa devint presque aussi

livide que sa fille.

-Le malheureux ! fit-il, on le savait

riche, il sortait d'une fête et portait des

diamants de prix. Quelque misérable

voleur.

Lianor secoua la tête :

-A sa touque était restée son aigrette

de diamants ; il gardait au cou sa chaîne

d'émeraudes ; ce n'est pas un laron qui l'a

tue.

-A-t-il dénoncé le coupable ?

-Il allait révéler son nom, quand

maître François lui montrant le crucifix

lui dit : " Je mets votre pardon au prix

de votre silence. " Il s'est tu, et la parole

de son père, moi qui le pleure, moi que

considère comme sa veuve, je viens vous

dire : Vous êtes le maître à Goa, le maître

des Indes, cherchez l'assassin de Falgaun.

-Je te jure de ne rien négliger pour le

trouver et le punir.

-L'unique adoucissement que vous

pourriez apporter à ma douleur sera dans

la célérité et dans la réussite de vos dé-

-marches.

-Eh quoi ! pas un mot pour moi, pas un

baiser ?

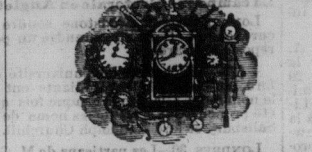
-A cette heure, répondit Lianor, je ne

souge qu'à mon deuil.

Et du même pas automatique elle tra-

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



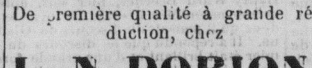
MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice !

-AUSSI-

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requi-

rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : -No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau : -Juncoligne des rues Rideau et

Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Élève du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyette Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEUR S DE BUREAU : 8 à 10 a. m.

1 à 3 p. m.

6 à 8 p. m.

Mac'ougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre de clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre.

Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation.

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et ne renouveau jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885-1a.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier ordre à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Québec

ET MONTREAL.

Table with columns: VARIÉTÉ DES BIL., Express Direct, Express local, Express de nuit, Express du jour.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa

Ga e Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" Arr. à Toronto à 9.50 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 9.25 am

" Arr. à Ottawa à 6.25 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

Préservatif

CONCERNE LES MOUCHES ET

DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la ROUTELLE

Infatigable

FIGURES DE MARINGOUINS, (ou Missionnaire.

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa

V. N. Tremblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fissures, Furoncles, Anthrax, Misesures de toute espèce.

Ce Tonique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès, Gangrènes.

Écrivez sans crainte au Directeur de la Pharmacie Canet-Girard.

Dépôt général à PARIS, 4, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÈME OSMHEDIA

ANNONCES NOUVELLES

AQUEDUC DE HULL

AVIS AUX ENTREPRENEURS
DES Soumissions cachetées adressées au sousigné et portant la suscription...

GEO. H. MILLAN.
Hull, 26 juin 1886.

CADADA

PROVINCE DE QUÉBEC;
DISTRICT D'OTTAWA.
DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoléon Fortier du même lieu, marchand,

Le dit Louis Napoléon Fortier, Demanderesse, et Emilie Dupuis, Défenseur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aymer, 17 juin 1886.
T. P. FORD,
Avocat de la Demanderesse.

Grand Massacre

DANS LES
MODES:
CHEZ
WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencée CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons bargains venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes,
39 rue Sparks.

AUX FAMILLES!!

Epiceries!
Epiceries!
Epiceries!

Grande Reduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Combustibles aux pommes, 10 cts. la lb.

DECES

A Ottawa, le 2 courant, à l'âge de 10 mois et 20 jours, Fabien Boré Edouard, enfant de M. F. B. E. Campeau.

Société Saint-Pierre d'Ottawa

Les membres de la Société Saint-Pierre sont priés de se réunir à la salle des séances, dimanche prochain, 4 juillet, à huit heures du matin, pour se rendre en procession et en corps à la Basilique à l'occasion de la fête patronale de la Société.

Par ordre,
CHS. BÉ OARD,
Sec. Archiviste.

Ottawa, 2 juillet 1886.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.
Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.

Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.
Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria Hull, près de l'église.

A VENDRE.
A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.
Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

TERRE A VENDRE.
Située dans le paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baune, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

ON DEMANDE.
Une bonne servante, on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Leit, Chaudières.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPÉRIEURE, No. 61.
Le vingt-deuxième jour de juin mil huit cent quatre-vingt six.

EN VACANCE.
Martin Power, cultivateur, du township de Templeton, district d'Ottawa, Lawrence Beahan et Joseph Beahan, tous deux journaliers de la cité de Montréal, district de Montréal,

Lawrence Power et John Power, tous deux ci titulaires du dit Township de Templeton, Hanna, (alias) Johanna Power, épouse de James Wheahan, de la cité de Montréal, ce dernier étant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, Thomas Beahan de Lynn, de la cité de Massachusetts, et un des Etats Unis d'Amérique, Margaret (all'e) Maggie Beahan, de la cité de Boston, dans le dit Etat du Massachusetts, elle majeure et usant de ses droits, et Bernard McNally, de la dite cité de Montréal, en sa qualité de tuteur légalement nommé aux enfants mineurs issus du mariage de feu Catharina Power en son vivant épouse de feu Joseph Beahan, savoir: Catherine et Ann Beahan, encore mineures

Defenseurs.
Il est ordonné au dit Thomas Beahan de comparaître sous deux mois de la deuxième publication des présentes. (Signé) A. DRISCOLL,
Protonotaire de la Cour Supérieure, District d'Ottawa.

(Vraie copie)
A. McMAHON,
Appelant des demandeurs.

Patinoir a Roulette

LUNDI, 28 JUIN
Opéra Comique
DURANT L'ETE,
Commençant avec la charmante pièce de "OLIVETTE"

Avec les noms suivants dans les principaux rôles:
Mlle ETHEL LEYNTON,
Mlle HATTIE ANDERSON,
M. E. N. KNIGHT,
M. FRED. FROER, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.
Grande matinée extra
Le 1er JUILLET.
Admission, 15, 25 et 35 cts.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec
QUÉBEC 30.—M. le chevalier Cha Baillargé a donné une médaille d'or à l'Académie Commerciale, pour la section scientifique, et M. F. Leachy, architecte, a donné une médaille d'argent pour la section industrielle.

Le célèbre virtuose italien Signor A. Liberati, a promis son concours pour la grande solennité musicale donnée le 30 juillet prochain en l'honneur de Son Excellence le cardinal Taschereau. Signor Liberati laissera Sacramento, Californie, à la fin du présent mois pour revenir à New-York où l'appellent ses engagements professionnels, et de là il se rendra à Québec.

Les élections dans l'île du prince Edouard
HALIFAX, 30.—Les nouvelles reçues de Charlottetown ce soir, annoncent que le gouvernement est sorti victorieux des élections d'aujourd'hui. Sa majorité sera à peu près la même que dans le dernier parlement.

Le cardinal Gibbon
BALTIMORE 30.—La remise de la barrette à M. Gibbon, archevêque de Baltimore, a eu lieu à la cathédrale, aujourd'hui. C'a été l'une des cérémonies les plus imposantes qu'on ait jamais vues en ce pays. On y rentraient de nombreux membres de l'hiérarchie catholique de toutes les parties des Etats-Unis et de Canada. Mgr l'archevêque Kenrick, le vénérable évêque de l'Ouest, est arrivé samedi et a prêché dimanche matin, et les autres évêques de l'Etat de Saint Louis dans le char privé du président Robert Garret.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

M. Kenrick aujourd'hui âgé de 80 ans est le frère de l'archevêque de Baltimore. C'est ce dernier qui a administré le sacrement de l'Ordre à Mgr Gibbon.

EUROPE

La fête de Mme Cleveland
New-York, 30.—Le testament du colonel Folson, père de Madame Cleveland, vient d'être enregistré à Buffalo. La fortune laissée par le défunt ne s'élevait qu'à \$150,000, la part de Mme Cleveland n'est que de \$20,000, au lieu de \$50,000, comme on l'avait d'abord annoncé.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—M. Gladstone souffre d'un enrouement. Il est allé prendre un peu de repos à Hawarden.

La question d'Orient
ATHÈNES 30.—Un article de M. Tricouplis, paru dans son journal le "Horiz", déclarant que la Grèce doit être préparée à une nouvelle tempête dans l'Est, a causé une grande sensation à la bourse d'hier et les valeurs ont monté.

La campagne électorale en Angleterre
LIVERPOOL 30.—Le baron de Worms, E. Whiteley et T. F. Royden, tous trois conservateurs ont été élus par acclamation en cette ville.

La campagne électorale en Angleterre
LIVERPOOL 30.—Dans une entrevue avec Henry Ward Beecher, hier soir, après la grande assemblée libérale, on lui a demandé ce qu'il pensait du discours de Gladstone. Il a répondu que le discours du premier était brillant et d'une grande force et qu'il lui avait beaucoup plu. "J'ai dit à M. Gladstone que j'étais trop impressionné de son discours pour lui en donner mon appréciation et qu'il m'avait fait voir la question du home rule sous un jour que j'avais peu vu encore."

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

La campagne électorale en Angleterre
LONDRES, 30.—Il est fâcheux que Joseph Chamberlain a reçu des menaces de félicitations, et en conséquence, il fait garder sa maison par des détectives armés et il se fait aussi accompagner de détectives dans ses voyages, de demeures à villages.

BULLETIN COMMERCIAL

Réparation de plumes
Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Perrienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

FEUILLETON

MONSIEUR LECO

L'HONNET R. DU NO

—Vous ne ferez pas cela, monsieur le duc, dit-il.
—Hein! pourquoi?
—Personne assurément... Mais vous réfléchirez qu'un homme qui ne s'est pas trop mal conduit en somme, a droit à quelques égards...

—Des égards!... s'écria-t-il, ce maraud a droit à des égards! Voilà qui est du dernier plaisir comment, je lui donne, c'est dire vous lui donnez... car il n'a que juste que vous fassiez guerre à vos dépens—vous faites présent de cent mille vres, et il ne se tient pas content, il lui faut encore cent égards!... Accordez-lui en, vous qui en tenez pour se fille... je ferai ce que j'ai résolu...

—Eh bien! moi, monsieur, j'y regarderai à deux fois, à votre place. Lacheneur vous a rendu du Sairmeuse, c'est très-bien. Mais, où en est la preuve? Quo foriez-vous si, imprudemment irrité par vous, il revenait sur sa parole?... Où sont vos titres de propriété?...

M. de Sairmeuse devint vert. —Jarniblen s'écria-t-il, je n'avais pas pensé à cela...
—Hé! vous autres, qu'on me ramène toute cette déposition, et promptement!...

Et comme on lui obéissait: —Maintenant, dit-il à son fils, hâtons-nous de nous rendre à Courtemieu, d'où on nous a déjà envoyé chercher deux fois... Il s'agit d'une affaire d'une importance extrême.

XIII
Le château de Court mieu passe, après Sairmeuse, pour la plus magnifique habitation de l'arondissement de Montaignac. Si Sairmeuse s'enorgueillit de ses hautes futaies, Courtemieu vante ses prairies et ses eaux jaillissantes.

On y arrivait alors par une longue et étroite chaussée mal pavée, très-laide, et qui gâtait absolument l'harmonie du paysage. Elle avait cependant comblé au marquis les yeux de la terre à ce qu'il disait, et, pour ce raison, il la considérait comme un chef d'œuvre.

Quand la voiture qui amenait Martial et son père quitta la grande route pour cette chaussée les cahots tirèrent le duc de rêverie profonde où il était tombé dès en quittant Sairmeuse. Cette rêverie, le marquis pensait bien l'avoir causée.

—Voilà, se disait-il, non une secrète satisfaction, le résultat de mon adroite manœuvre. Tant que la restitution de Sairmeuse ne sera pas légalisée, j'obtiens de mon père tout ce que je voudrai... oui, tout. Et s'il faut, il invitera Lacheneur Marie-Anne à sa table.

Il se trompait. Le duc avait déjà oublié cette affaire; ses impressions les plus vives ne duraient pas ce que dure un dessin sur le sable.

Il abaissa la glace de devant de sa voiture, et après avoir ordonné au cocher de marcher au pas: —Maintenant, dit-il à son fils, causons!... Vous êtes décidément amoureux de cette petite Lacheneur?... Martial ne put s'empêcher de tressaillir.

—Oh!... amoureux, fit-il d'un ton léger, ce serait peut-être beaucoup dire. Mettons qu'elle m'inspire un goût assez vif, ce sera suffisant.

Le duc regardait son fils d'un air narquois. —En vérité, vous me ravissez!... s'écria-t-il. Je craignais que cette amourette ne dérangeât, au moins pour l'instant certains plans que j'ai conçus... J'ai des vues sur vous, marquis!... —Diable!...

—Oui, j'ai mes desseins et je vous les communiquerai plus tard en détail... Je me borne pour aujourd'hui à vous recommander d'examiner Mlle Blanche de Courtemieu.

—Diable!... —Oui, j'ai mes desseins et je vous les communiquerai plus tard en détail... Je me borne pour aujourd'hui à vous recommander d'examiner Mlle Blanche de Courtemieu.

—Diable!... —Oui, j'ai mes desseins et je vous les communiquerai plus tard en détail... Je me borne pour aujourd'hui à vous recommander d'examiner Mlle Blanche de Courtemieu.

—Diable!... —Oui, j'ai mes desseins et je vous les communiquerai plus tard en détail... Je me borne pour aujourd'hui à vous recommander d'examiner Mlle Blanche de Courtemieu.